SOCIETE

Conférence de presse Csa/Bénin

L'Etat pense-t-il aux revendications des travailleurs ?

Au lendemain de la rencontre Gouvernement/syndicat, les travailleurs affiliés à la centrale des syndicats autonomes du Bénin Csa-Bénin montent au créneau.

Par le truchement d'une conférence de presse, les tenants de la Csa-Bénin ont donné leur vision par rapport au syndicalisme à l'ère du changement. En effet, les syndicalistes à travers le changement, leitmotiv de l'actuel gouvernement, les syndicalistes disais-je, insistent sur les valeurs telles que les droits de l'Homme, l'entraide et la solidarité, la bonne gouvernance et la transparence dans la gestion de l'Etat, la lutte contre l'injustice, la discrimination et l'inégalité entre les sexes. Pour le secrétaire général de la Csa-Bénin, le changement tant prôné et voulu par tous n'est pas perçu de la même manière par tout le monde. Le politicien a sa vision, le patronat la sienne et le syndicaliste se doit de veiller à ce que les intérêts des travailleurs soient satisfaits Pour l'employeur privé, il s'agira de respecter les termes du contrat, les dispositions conventionnelles, législatives et réglementaires puis considérer les travailleurs comme des partenaires qui contribuent au

développement de l'entreprise. Le gouvernement, quant à lui, doit servir de référence pour le citoyen. Il ne doit plus violer ou trouver des moyens de contourner les textes législatifs. Aux dires de Guillaume Attigbé, la rencontre des syndicalistes et des membres du gouvernement n'a pas apporté grand chose à ce qui existait déjà. Certes le dialogue se prolonge toujours et les négociations se poursuivent ; mais l'Etat se doit désormais de respecter ses engagements vis-à-vis des travailleurs. Il doit penser aux paiements des salaires : dix mois sur douze, déclarer les enseignants contractuels locaux à la caisse nationale de sécurité sociale et empêcher les licenciements abusifs, fréquents dans les entreprises privées et le détournement des fonds publics par les agents permanents de l'Etat et des soi-disant cadres qui pillent littéralement les richesses acquises avec la sueur des honnêtes populations. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, le Dr Thomas Boni Yayi n'a signé aucune trêve avec les syndicats et autres mouvements de pressions. Mais c'est plutôt ces derniers qui, conscients de la morosité économique et de la déconfiture sociale vers laquelle le pays tendait, ont de manière tacite arrêté tous mouvements de grèves et accepté s'asseoir à nouveau pour discuter avec le gouvernement.

La rentrée scolaire approche à grands pas et le gouvernement à tout intérêt à penser à la satisfaction des revendications des travailleurs. En tout cas pour ce qui est des travailleurs de la centrale des syndicats autonomes du Bénin, (Csa-Bénin), le gouvernement doit prendre à temps ses responsabilités pour éviter d'éventuels mécontentements de la part des travailleurs. L'heure est encore au dialogue et les propositions de résolution des revendications notamment d'ordre salariales de fonctionnaires sont attendues. Vivement que tous les partis se donnent la main pour la continuation du dialogue et du consensus national et que l'Etat n'en arrive pas à une situation de crise économico-sociale.❐

Rodrigue AFOTO

Projet Cird

Les élus locaux bientôt aguerris en matière de bonne gouvernance

Le centre d'informations régionales pour le développement a lancé hier au centre international de Cotonou, la phase II de son projet d'appui aux élus locaux.

Initié par le centre d'informations régionales pour le développement (Cird), le projet de renforcement des capacités des élus locaux pour une gouvernance locale vise à contribuer au renforcement des capacités des élus locaux et du personnel administratif des communes pour une gestion saine et efficace des affaires publiques locales. Le lancement de la phase II a été fait hier en présence de Madame Idiath Bah, administratrice en gouvernance locale, représentant l'Osiwa (Open Society initiative for West Africa).

Dans son allocution, le directeur du Cird, M. Romain Abilé Houénou a remercié les principaux acteurs de la réalisation de la première phase du projet. Financé entièrement par l'Osiwa à hauteur de 75.000 dollars Us a comme objectifs spécifiques d'outiller les élus locaux et le personnel administratif des communes à mieux gérer l'état Civil, à comprendre la tutelle administrative et le contrôle budgétaire en vue d'une meilleure gestion de leurs relations avec l'autorité de tutelle. Plusieurs activités sont prévues au titre du présent projet. Il s'agit entre autres de l'élaboration d'un cahier de l'apprenant sur la base des trois thèmes énumérés ci-dessus et la formation de 154 élus locaux et membres du personnel administratif des communes.❐

Jérémie AVADJI

Salon sur les formations et les métiers au Bénin

Vers un lendemain meilleur pour les diplômés sans emplois

La salle polyvalente du palais des congrès a servi de cadre hier à la cérémonie d'ouverture du premier salon sur les formations et les métiersau Bénin, Saform-Bénin 2006. C'était l'occasion pour le président du comité d'organisation de revenir sur les bien fondésd'une telle initiative et la pertinence du thème de cette édition, " Bien se former aujourd'hui pour un emploi sûr demain. "

Le problème de l'emploi après les diverses formations qu'offrent les instituts de tout germe et celui de l'adéquation des formations avec les besoins de l'emploi se pose avec acuité et constitue un casse-tête général pour tout jeune. C'est donc face à cette situation qui désole plus d'un béninois en quête d'emplois et dans le souci de combler un vide que M. Hippolyte D. Koukou, responsable de l'Agence de promotion du Bien-être Social au bénin Aprobes Bénin a initié un salon sur les formations et les métiers au Bénin, Saform-Bénin 2006, le tout premier du genre. Le thème de cette année, " Bien se former aujourd'hui pour un emploi sûr demain ", dira M. Hippolyte D. Koukou en sa qualité du président du comité d'organisation dudit salon, trouve son fondement dans l'optique du comité de créer des conditions favorables susceptibles d'accroître les chances d'insertion professionnelle des jeunes diplômés de nos établissements de formation. C'est un secret de polichinelle que de dire que l'insertion professionnelle de bon nombre de jeunes nantis de diplômes est une épreuve de nerf, un véritable parcours de combattant. Il urge donc dira M. Eusèbe Agoua, Représentant du Ministre délégué chargé de la Micro-finance et de la promotion des petites et moyennes entreprises, " que de telles initiatives se multiplient et soient soutenues afin d'appuyer le gouvernement du Docteur Boni Yayi qui fait de la formation et surtout de l'insertion professionnelle l'une de ses priorités ". prenant la parole au nom des partenaires du Saform-Bénin

☞☞☞☞☞☞☞☞☞☞☞☞

2006, M. Martial Lipeb, Directeur de la Formation et de la recherche à l'institut Supérieur Panafricain d'Economie Coopérative (Ispec) fera remarquer que l'organisation au Bénin d'un Salon sur les formations et les métiers est un événement à saluer avant de renchérir : " cette organisation vient combler un vide communicationnel. En effet, pour choisir judicieusement sa filière et son établissement de formation, le jeune bachelier ou tout postulant à une étude supérieure se doit d'analyser objectivement toutes les possibilités qui s'offrent à lui. Or, il lui est pratiquement impossible de parcourir tous les établissements avant de faire son choix. Ce salon, tout en constituant un début de réponse à cette préoccupation des jeunes est également un cadre idéal où tout jeune pourra obtenir en un même lieu, tous les renseignements dont il a besoin et de nouvelles opportunités pour se réorienter ". C'est ce qui explique le soutient indéfectible de l'Ispec dira M. Martial Lipeb avant d'inviter tous les établissements de formation à adhérer à ce projet et à participer aux prochaines éditions. Il importe cependant de préciser que plusieurs activités meubleront les trois jours que durera le salon. Entre autres activités, il y a une table ronde sur le thème " Quelle formation pour les jeunes aujourd'hui ? ", des séances d'orientation universitaire à l'intention des jeunes bacheliers, des panels de discussions autour de différents thèmes, des entretiens d'embauche au profit des diplômés sélectionnés pour la foire au recrutement. Au même moment où se dérouleront ces activités intellectuelles, à tous les visiteurs et ceci jusqu'au samedi 19 Août 2006, date de clôture du salon. A l'ère actuelle du changement où seules l'excellence et l'efficacité ont droit de cité, il est primordial que de telles initiatives se multiplient pour résorber un tant soit peu le problème du chômage qui mine sérieusement la jeunesse en général et les Béninois en particulier.❐

Emmanuel A. BIAOU